



## A.E.T.A SUDKIVU

AGIR POUR DES ELECTIONS TRANSPARENTES ET APAISEES

Plate-forme des ONG de la Société Civile dotée de la personnalité juridique

Arrêté Ministériel N°125/CAB/MIN/J&DH/2011 du 11 Avril 2011



### Communiqué de Presse du 1 décembre 2020 :

### SITUATION SECURITAIRE DANS LE TERRITOIRE DE KABARE

**AETA Sud Kivu** constate avec regret que depuis quelques mois la province du Sud-Kivu connaît une insécurité grandissante dont attaques à mains armées dans les domiciles ou sur les axes routiers, dans les centres commerciaux, les braquages d'établissements bancaires, comptoirs miniers, hôpitaux, enlèvements d'autres biens matériels, des blessés par balles et mort d'hommes.

Cette insécurité sévit également dans les zones rurales avec des meurtres et vols de bétails devenus courant

Pour certains observateurs la principale cause demeure la circulation des armes et s'ensuit une conséquence logique qui est la grande criminalité dans les milieux urbains et ruraux.

Cette aggravation de la situation d'insécurité augmente la tension entre citoyens et services de sécurité se soldant par une crise profonde de confiance en la capacité de l'État à pouvoir sécuriser ses citoyens.

Dans le territoire de Kabare, groupement d'Irhambi Katana, les affrontements entre les autochtones pygmées et les militaires FARDC, ce lundi 30 novembre 2020, ont fait 4 morts dont 3 pygmées et un militaire. Les faits se sont déroulés à Kabamba dans le territoire de Kabare à la limite avec le territoire de Kalehe (Sud-Kivu). Selon l'antenne de AETA Sud Kivu axe KATANA, des pygmées auraient barricadé la route pour réclamer la libération de l'un de leurs dénommé Douze arrêté depuis le mois de septembre pour insécurité dans le Parc national de Kahuzi Biega. " Le bilan de cet incident est de 1 élément FARDC tué à coups de manchettes par les pygmées, 2 éléments FARDC blessés et transféré à l'hôpital Fomulac Katana et trois armes des

FARDC emportées par les pygmées. 3 morts du côté pygmées et 3 blessés internés à l'hôpital de Kabumbiro dans le territoire de Kalehe"

Les trois pygmées ont été enterrés ce mardi 1er décembre 2020 à Kabumbiro. C'est dans ce contexte que le général de brigade François Mukalay s'est rendu à Kalehe la journée le même jour pour calmer les tensions. La société civile indique que la délégation des FARDC est partie avec le corps sans vie du militaire. Cet incident est intervenu alors que le PNKB célèbre ses 50 ans d'existence avec un seul message de tout faire pour sortir ce parc sur la liste des sites en péril.

Pour rappel Les Forces armées de la RDC ont mis la main sur Nshokano Batumike, chef de la milice Mouvement de Défense Pour Autochtones Pygmées (MDPAP) depuis la matinée du lundi 09 Novembre 2020. Selon le Porte-parole de la 33e région militaire, le major Tshimwanga Louis Claude, ce sont les éléments du 3312 Régiment d'infanterie basé dans le groupement d'Irhambi Katana qui ont mis la main sur le chef milicien. " Ce lundi 09 Novembre 2020 vers 09h un chef rebelle qui écumait le PNKB a été appréhendé par les éléments des FARDC chez lui, localité Mabingu, chefferie Kabare, groupement Irhambi- Katana. Il se nomme Nshokano Batumike, il avait remplacé le fameux Chance actuellement en prison. Nshokano a été transféré l'après-midi de mardi 10/11/2020 à l'Auditorat Militaire à Bukavu" indique Tshimwanga Louis Claude, Porte-parole de la 33e région militaire. Depuis le mois d'octobre, il mène plusieurs attaques dont l'une contre une position des FARDC près du Parc National de Kahuzi-Biega, renseigne l'armée. Plus de 50 cas de pillages systématiques dans les villages riverains et tant d'autres faits auraient été commis par Nshokano Batumike. Pour la société civile, c'est un pas vers la sécurité de Irhambi Katana et du Parc

National de Kahuzi-Biega. " Nshokano est collaborateur de plusieurs autres seigneurs opérant et imposant leurs lois dans les villages riverains du PNKB (Mabingu, Kabushwa, Kahungu, Kajucu,...). Depuis plus de deux ans où nous avons enregistré plus de 50 cas de pillage systématique des chèvres, poules, téléphones, argent et biens de grande valeur, le mois d'octobre 2020 ces hommes en possession des armes illégalement ont tué trois personnes par balles dans les villages de Kahungu et Mabingu dont deux jeunes d'une même famille et un mineur ainsi que d'autres plusieurs cas d'enlèvement d'enfant de moins de dix ans" indique Emmanuel Bengheya président de la société territoire de Kabare. Le rebelle Nshokano fait partie des 5 chefs miliciens qui se sont coalisés pour créer la milice dénommée "République du Kivu". Le Gouvernement congolais avait annoncé des mesures drastiques pour traquer tous ceux qui composent cette nouvelle rébellion.

Le Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme (BCNUDH) en République démocratique du Congo (RDC) renseigne dans son dernier rapport mensuel de Novembre que près de 92% des violations des droits de l'homme documentées en octobre 2020 ont été commises dans les provinces affectées par les conflits en RDC (559 violations) et ont entraîné la mort d'au moins 175 civils, dont 26 femmes et 20 enfants. A l'instar du mois précédent, les combattants des groupes armés sont les principaux responsables des violations commises dans ces provinces (54%). La majorité des violations et atteintes a de nouveau été enregistrée dans la province du Nord-Kivu (286 violations, soit 51% des violations), suivie notamment de l'Ituri (89 violations), du Tanganyika (67 violations) et du **Sud-Kivu (42 violations)**, renseigne la même source.

C'est pourquoi **AETA Sud Kivu** estime qu'en attendant quoique traditionnellement le domaine de la sécurité soit exclusivement réservé aux pouvoir central, cependant face aux menaces actuelles auxquelles la province fait l'objet ( la ville de Bukavu et tous les territoires sauf Idjwi) il est important de changer la conception de la sécurité avec une nouvelle approche sécuritaire qui nécessite une nouvelle conception car la sécurité constitue un phénomène beaucoup plus complexe contrairement à ce qu'il peut paraître.

En somme, une solution provinciale auréolée d'une analyse holistique s'impose tenant en considération les formes, les contextes et les logiques qui sous-tendent les différentes formes d'insécurité au Sud-Kivu et plus particulièrement dans le territoire de Kabare à 5 km de la ville de Bukavu car des groupuscules d'individus armés continuent de semer la terreur et la désolation au paisible citoyens.

Fait à Katana, le 1 décembre 2020

**Bureau de AETA Sud Kivu, Axe de Katana**

Mr SAMUELI LUSHOBE, Modérateur Territorial

